

# LE COURRIER DE CÉRET

Correspondance . 9, rue Antoine Condorcet, 66000 PERPIGNAN  
(à 50 mètres du Centre du Monde)  
Tél. ☎ 04 68 85 34 30

Hebdomadaire paraissant le lundi depuis 1978

LUNDI 12 DÉCEMBRE 2016

N° 1977 - Le numéro 1,50 euro

COMME UN PRODUIT BIO. LE COURRIER DE CÉRET développe un comportement, une éthique naturels, ce qui le différencie notablement des autres hebdomadaires dont l'affiliation avec des corporations constituées n'est plus à démontrer. BOBI directeur du Courrier de Céret.

Quand  
les baleines  
se font lanceuses  
d'alerte :

« C é t a c é ,  
l é g e n d e s e t  
p r o p h é t i e  
j u b a r t e \* »

\* baleine à bosse

un livre de

**Clément Riot\***

Clément Riot a une âme de conteur, et revendique sa filiation avec tous les transmetteurs d'histoires depuis que le monde est monde.

Il aime rattacher ses propres récits aux mythes les plus lointains et à se vivre comme le continuateur d'une tradition millénaire, reprenant le flambeau passé par ses prédécesseurs, les célèbres et les obscurs, pour nous divertir et pour nous instruire. Car les contes ont toujours un message sous-jacent, au minimum une petite leçon de vie.

Conteur, Clément Riot l'est pleinement, car il ne se contente pas d'écrire des textes, il les narre sur scène, quelquefois en plein air, jouant sur différents registres poétique, épique, fantaisiste, mystérieux... insérant avec maestria des légendes subsidiaires dans la légende principale sans pour autant que l'on perde le fil.

Nous avions déjà aimé «LE GRAND PARLER DU PEUPLE AUROCH» et «LES CONTES DE 14-18 DE MÈMÈRE GERMAINE», ainsi que leur interprétation par Clément.



\*Clément Riot, auteur et compositeur acousmatique, a vécu et travaillé plusieurs années à Céret.



Jeanne Riot, diplômée de l'école Duperré et de l'école Boule illustratrice et maquettiste de l'ouvrage «Cétacé».

«CÉTACÉ» édition Delatour France, collection Contes et Dits de toujours. 85 pages, prix 14 euros, en vente dans les principales librairies du département.

Aujourd'hui, nous saluons la toute récente parution de «CÉTACÉ», conte cruel où l'humain ne tient pas le beau rôle.

Sur la trame de la saga du peuple des baleines, né des doigts coupés d'une jeune fille, est retracée la chasse de ces mamifères à travers trois «époques», l'auteur mettant sous nos yeux une triste réalité l'homme, citoyen de la terre, a perdu le sens de ses responsabilités vis-à-vis du réseau complexe qui le relie aux autres formes de vie végétale ou animale. Car, si dans un premier temps il fut un préleveur respectueux de baleines, elles-mêmes consentantes à sacrifier quelques éléments de leur troupeau, s'il allait jusqu'à sacrifier la mise à mort des cétacés, il s'est laissé gagner ensuite par le goût du profit.

«Passe le temps, passe le temps, déplore le narrateur, plus les hommes étaient riches, opulents, plus les baleines souffraient peines, mort et tourments».

L'injustice engendre donc chez le peuple des océans surprise, puis révolte, puis vengeance. A quand le dernier tsunami punisseur ?

«CÉTACÉ» nous crie en fait «c'est assez»



Un dessin de Jeanne Riot.

Assez de violations indécentes du milieu naturel, assez de ce que l'auteur nomme «les bouilloires perpétuelles», usines toxiques, nucléaires ou autres, pollutions en tout genre.

«Nous avons, écrit Clément Riot dans le prologue de «Cétacé», choisi de parler ; alors, écoutez cette histoire, voyez-y ou non, elle est vraie à sa façon. Aveugles aux corps de cétacés échoués sur nos rivages, sourds au chant des sirènes, nos mémoires sauront-elles retrouver le sens, le message, finalement transparent de cette prophétie des abysses ?».

Questionnement sérieux qui ne plombe jamais les délices du conte et des petits contes intercalés comme «Pourquoi les baleines n'ont qu'un baleineau», «La légende de Sedna», «L'histoire des deux lézards».

Ajoutons que le livre est illustré de façon très poétique, dans un graphisme épuré par la propre fille de l'auteur, Jeanne Riot, designer pluridisciplinaire.

Françoise Mazet-Sitger.